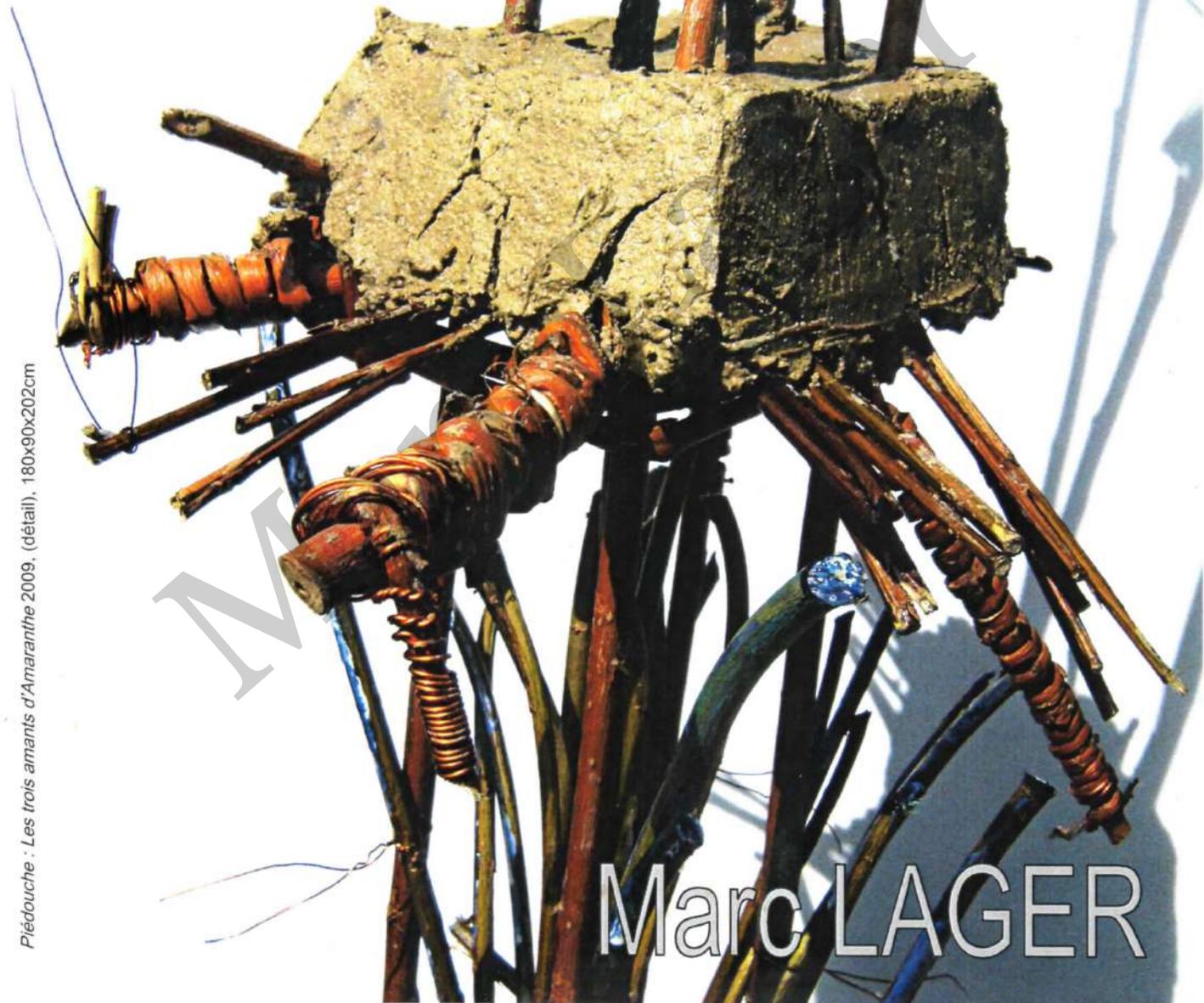
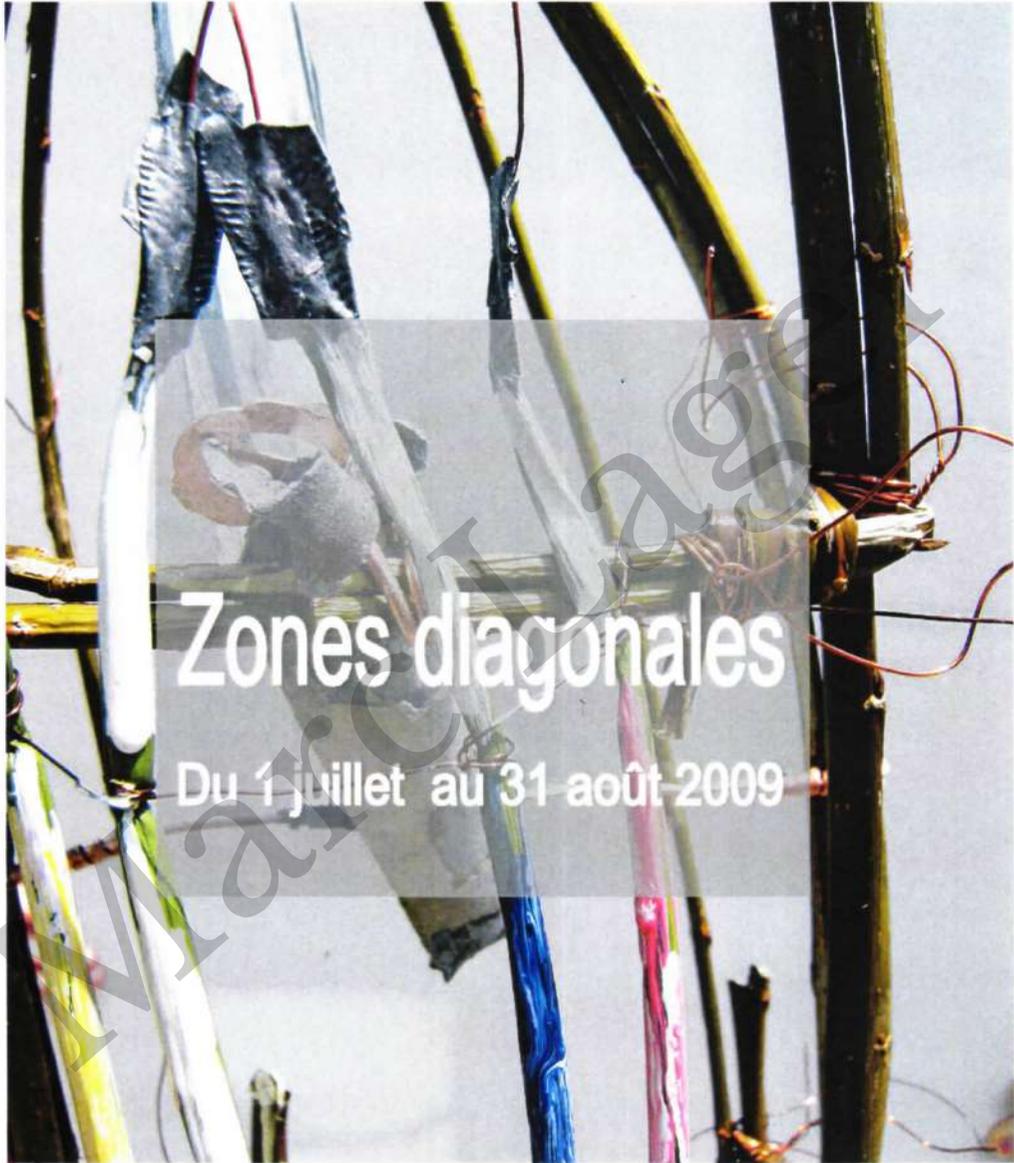


Piédouche : Les trois amants d'Amaranthe 2009, (détail), 180x90x202cm



Marc LAGER



Zones diagonales

Du 1 juillet au 31 août 2009

« Ce n'est pas la forme extérieure qui est réelle,
mais l'essence des choses.

Partant de cette vérité, il est impossible à
quiconque d'exprimer quelque chose de réel en
imitant la surface des choses. »

CONSTANTIN BRANCUSI

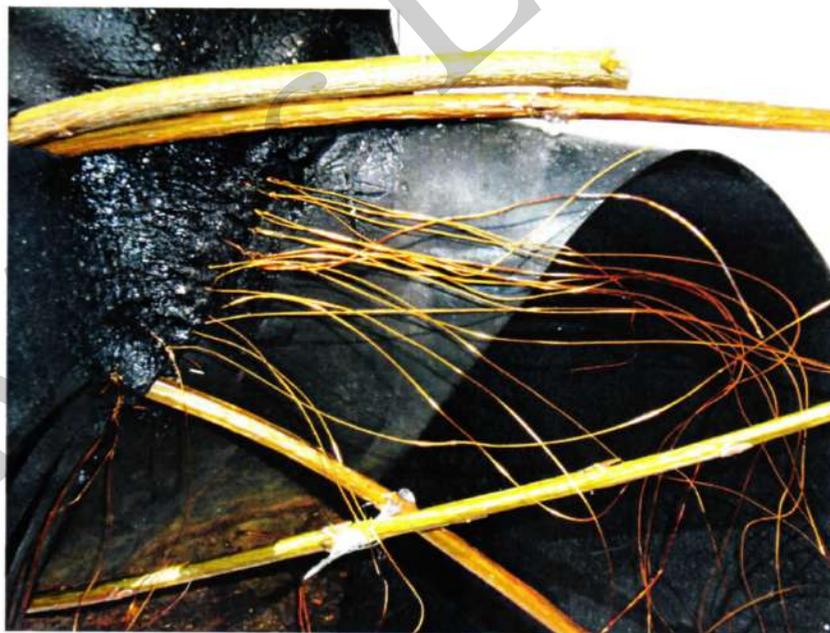


Piédouche, Le mardi fait le à l'envers

(Jonc, osier, paraffine, fil de cuivre et carreau de terre cuite) 218x40x40 cm, 2006.



Plot calciné : Comme une trace de bleu au fond des yeux, 31x22x35 cm, 2009



Chambre noire : Avec des nœuds derrière (détails), 2009

MARC LAGER

Né en 1954 à Moulins, Marc LAGER effectue des études supérieures d'Arts Plastiques à l'Université Paris 1 et aux Beaux arts de Paris. Il vit et travaille à Moulins sur Allier. Depuis 1982, il a réalisé de nombreuses expositions :

2009 : Galerie Carole BRUGGER – Genève.

2008 : « Territoires d'ombres » - Fonds d'Art Moderne et Contemporain – MONTLUCON (Allier) ; Salon Comparaisons – Grand Palais – PARIS ; Association Mouvement Art Contemporain de Chamalières – CHAMALIERES

2006 : Tribes Gallery Art contest – New York – ETATS-UNIS ; Galerie Saint-Jean - CHALON SUR SAONE ; Galerie « Les Vergers de l'Art » - PARIS

2005 : Salon de Montrouge – MONTROUGE

2003 : « Matières et couleurs » - Conseil Général de l'Allier – MOULINS

2002 : Salon Comparaisons – Grand Palais – PARIS ; Vœux d'Artistes Sud – TOULOUSE ; Vœux d'Artistes Paris – PARIS

2000 : Salon Comparaisons - Grand Palais – PARIS ; Vœux d'Artistes Wesport – ETATS-UNIS ; Vœux d'Artistes Paris – PARIS ; Vœux d'Artistes Sud – MARSEILLE

Avant 2000 : Salon de Montrouge – MONTROUGE ; Galerie Hélène de Roquefeuil – PARIS ; Krysal Galerie – Genève – SUISSE ; Galerie Galarza – PAU ; Abbaye aux Dames – SAINTES ; Palais Ducal – NEVERS ; Galerie de l'Ours – BOURGES ; S.I A.G - STRASBOURG ; Galerie Claudine Lustman – PARIS ; Centre d'Art Contemporain – NIORT ; Galerie Guy Créte – PARIS ; Galerie Métamorphose – PARIS ; Galerie Philippe Bruneau – CLERMONT-FERRAND ; Galerie Aire du Verseau – PARIS...



Chambre noire : Nœud du haut, 2009 (détail)

MARC LAGER

Par Françoise MONNIN, Paris, septembre 2007.

Historienne d'Art – Grand reporter - Commissaire d'expositions

S'appropriant les symboles de l'adoration propre à l'essentiel des religions - autel, stèle, reliquaire, totem ou fétiche, - Marc Lager en réinvente les formes pour les mettre au service d'une maîtresse inattendue : la peinture. Se référant davantage à l'anthropologie qu'à la mythologie, cette pratique originale des arts plastiques interroge et sublime la notion traditionnelle de bricolage. Observation du milieu environnant et imagination de ses ressources inattendues, métamorphose du manque en poésie, hommage à l'essentiel : comme certains membres du groupe italien Arte Povera et du groupe Supports/Surfaces, Dezeuze ou Viallat en particulier, Marc Lager - qui a suivi durant les années 70 l'enseignement des Beaux-Arts de Paris et de l'Université d'Arts Plastiques de Paris I Panthéon-Sorbonne - pratique la récolte de matériaux puis procède à leur assemblage.

"S'il n'y a pas l'oeil, le hasard ne sert à rien. J'ai l'habitude de regarder, comme les cueilleurs de champignons" : vitres de portières automobiles, restes de charpentes ou morceaux de gouttières, chaque élément est choisi pour sa forme improbable, pour la richesse de sa patine. L'imperméabilité de toute surface, la virginité du flambant neuf, l'utilité du masque, tels sont quelques-uns des aspects de la modernité ainsi mis en abîme. Les fragments de carrelages brisés, insérés dans certaines compositions, sont à ce titre emblématiques : sous le vernis, la terre. Celle-là même qui fascinait Marc Lager lorsque, enfant, il trouvait des tessons de poteries gallo-romaines parmi les sillons des labours.

"C'est plus la matière que sa mémoire qui m'intéresse. La texture. L'intérieur". Le secret. Effets translucides, allures d'apparitions, structures à claire-voie, projections lumineuses, tout ce qui suggère la présence de dessous indéterminés mais tangibles prend part à ce théâtre d'ombres. L'utilisation récurrente de paraffine, afin "d'engluer des éléments, de les faire quasiment disparaître - je n'aime pas quand tout est donné à voir du premier coup", contribue à l'élaboration de ce ballet de signes, en apesanteur et ouatés.....

L'emploi de surfaces modulées - papiers asiatiques, briques plâtrées ou bois brûlé, - l'utilisation de peinture mêlée de ciment ou de tarlatane, constituent eux aussi un hymne à la magie de la surface.

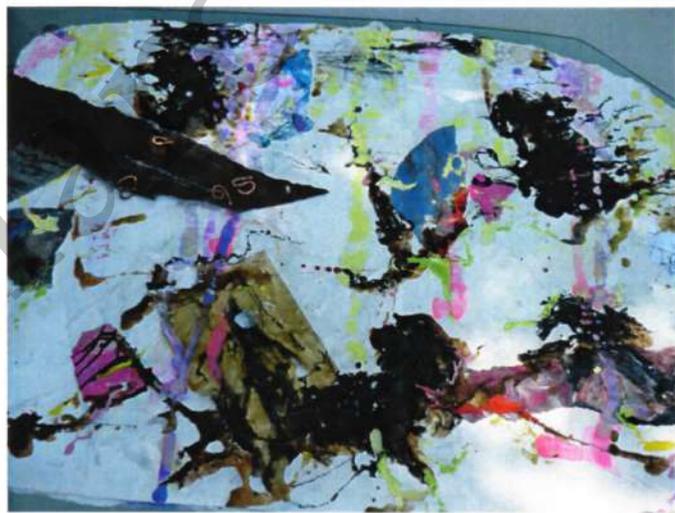
La délicatesse des graphismes conçus par assemblages ou dessinés, puis mis en scène, possède la légèreté des accouplements d'insectes. Gouttes de couleurs, bribes d'écritures, tissages ou pelages soigneusement effilochés, même effet : qu'elles surgissent d'un stylo, d'un pinceau, ou qu'elles soient constituées de crin de cheval récupéré sur un fil barbelé, de brins de chanvre, de fils de cuivre dépecés de leur gaine en matière plastique ou encore d'une chambre à air au fascinant "noir talqué" découpée en fines lamelles, toutes ces résilles donnent aux parcelles de vide qu'elles cerment une densité étonnante. Elles évoquent la couture. Pas la reprise : Marc Lager ne pallie pas à des usures, il invente des liens.



Chambre noire : Grande coulée pilée, 2009, (détail)



Plot calciné : Ah, Ah, rouge est son devoir, 2008, 136x45x20 cm (détail)



Plot calciné : De la sorte, il lui fait coucou 2009, 130x45x20 cm (détail)

MARC LAGER

Mode d'emploi à l'usage de l'œuvre de Marc Lager

par GUY CRETE , Galeriste.

Prenez des herbes de mémoire, tressez-les et laissez vous tirer vers le haut.

Acceptez l'éphémère et le fugitif en art et laissez vous aller à la contemplation du végétal sublimé.

La nature, le dérisoire comme point de départ de son travail.

Marc LAGER s'efforce de sortir des deux dimensions de la toile afin de rendre dynamique les structures cachées des choses pour qu'elles triomphent de l'espace.

Monde plastique non pas imitant la nature mais parallèlement à elle.

A partir de ces matériaux, l'artiste peut montrer que la nature recèle en chacune de ces parties infiniment plus que celle qu'elle offre à la vue.

Le regard de Marc LAGER montre que les éléments naturels enclosent plus encore que ce qui s'offre à la représentation et à la pensée.....

Il libère les choses et la nature du charme qui nous les fait apparaître en surface. Il entrouvre ce qui est captif en elles-mêmes.

Délivrance d'une vie mystérieuse éveillant la vie propre des formes et à partir d'elle réveillant l'homme tout entier.

« L'objet » que l'artiste présente à nos yeux est plus parfait qu'il ne l'est dans son existence naturelle.

C'est ce dépassement de l'objet le plus dérisoire, au-delà de lui-même, et cependant sur la seule base de ce qui est latent en lui, que réside la force du travail de Marc LAGER.

En quête de l'éveil des potentiels de l'homme pour que l'art apparaisse.



Piédouche : Méduse Hé, 2009 (détail) 2009



Piédouche : Miss Lo, 2008 200x200x202 cm (détail)

Elle

Elle

Elle

Rien qu'elles

Qu'avec elles

Que quatre soient mes premières

Fines, graciles, élancées

Laissées nature,

Idoines

Dans leurs pelures

Toujours au levant.

Les autres ensuite

Nécessairement fraîches, juvéniles

Pour mieux en goûter

La fragilité

La souplesse

Pour l'heure

Dépouillées

Dénudées

Dépecées souvent

Qu'elles ploient sous ma main.

Que de terre pétrifiée
Enracinées
Elles émergent
Lisses
Longues
Interminables.
De terre elles viennent
De terre immuables, elles sont.

Supporteront-elles
A la première clarté
Son épiderme rêche et blessant,
Le zinc érodé
Pour un tête à tête
Grinçant ?

MARC LAGER



Piédouche : Méduse Hé, 2009 (détail)